

Larme d'un clown - par Krzysztof Czyżewski

insupportable dans la nuit vide de l'homme
du crépuscule de la chute elle soulève ceux qui ne dorment pas
sous le pont de Skakun pour défendre Boutcha

elle coule sur le visage
de la Terre ensanglantée
avec une grimace d'Irpin

Terriens plongez y la plume des stylos
cette encre écrit encore la vérité
le mot abattu avec le corps de Kharkiv

renoncez à vos raisons
au profit du cœur qui compatit
devant la révolte de Kiiv

mettez-vous à la hauteur du regard
du clown qui ne s'incline pas devant les hommes d'Etat
lui il reste ici (*tut*) à contre-courant sur le pont de Zaporojje

dans ses yeux se tiennent
cette femme enceinte sur une civière
et le maire de Hostomel

avec un linceul d'une larme il enveloppe la lumière des morts
et avec une ride du Dniepr s'écoule
au cœur même de la nation
il avance vers vous sur la rive grecque d'Odessa

il vient chercher vos rêves
jusqu'à Rome
il porte la Crimée trahie

il porte une larme d'enfant différente de celle d'Ivan
au nom de laquelle tout est permis c'est pourquoi les russes
ont criblé de balles l'école maternelle de Starobilsk

non il ne rendra pas le billet
penché au-dessus de chacun
sur les décombres de Cherson

il avance plus loin que la puissance du monstre
de l'enfer d'un ciel ouvert vers vous
il avance sur le pont de l'Europe bombardé (*rozbombiony*)

avec une larme d'un everyman
le cri de la morale
il le porte depuis Marioupol

lui d'Alep de Sarajevo de Varsovie
lui de Guernica de Grozny et de Massada
il porte la maison des seniors tués à Kreminna

vous avez peur du clown
vous noués dans votre cravate
tranquillisés par l'œil entrouvert de la Chine

c'est avec une fausse valeur que vous séparez la beauté
du bien vous qui êtes devenus orphelins de la vérité
vous perdez la trace du méridien de Czernowitz

vous dites que le clown
a été abandonné
par un Juif de Kryvyï Rih

mais cette larme d'une tragédie qui se répète
qui oserait l'effacer du visage
figé dans un cri muet de Babi Yar

un autre s'avance vers vous
sans lire une feuille de papier
il vous contera la Russie

faites-lui une place qu'il pénètre dans votre cœur
celui qui voit clairement l'obscurité et qui s'agenouille
auprès des ceux qui sont morts en faisant la queue pour acheter du pain à Tchernichiv

cette larme d'un clown
transforme la Terre
la victoire (*peremoha*) vient de l'Ukraine

Notes :

La nuit vide: dans la tradition slave, c'est la nuit où l'on veille une personne décédée, cette nuit précède son enterrement.

Le pont de Skakun : le pont sur la flèche d'Arabat, qui a explosé le premier jour de la guerre ; c'est ce qui a ralenti l'armée russe qui avançait depuis la Crimée en direction de la ville de Melitopol ; cet acte héroïque a été accompli par le sapeur de la 35 brigade d'infanterie de marine Vitali Skakun.

Tut – rozbombiony – peremoha : trois mots d'origine ukrainienne :

tut – se réfère aux mots du président Volodymyr Zelenski, enregistrés par lui sur un téléphone portable tout au début de la guerre lorsque les Américains lui ont proposé de l'aide pour s'enfuir du pays : *Ja tut!* - je suis ici, à Kiiv, avec les soldats, la nation et j'y resterai jusqu'au bout.

rozbombiony – le pont bombardé, à partir du ciel ouvert que toute l'Europe et le monde ne veulent pas fermer aux avions et aux bombes russes.

peremoha – la victoire ; un mot particulier, différent de celui qui désigne la fin d'un combat en latin « victoria », plus proche du mot polonais « *przezwyciężyć* » (vaincre), qui souligne le long chemin d'une transformation ; la fin d'une guerre ce n'est pas encore la victoire.

femme enceinte sur une civière : une femme portée sur un brancard d'une maternité bombardée à Marioupol ; ni elle ni l'enfant n'ont survécu.

Rome et la Crimée : l'auteur se réfère à une expression polonaise « Où est Rome, où est la Crimée », qui désigne des phénomènes ou des lieux qui n'ont rien en commun ; le poème conteste cette séparation, ces endroits qui symbolisent l'Est et l'Ouest, il souligne qu'il existe entre eux un lien de coresponsabilité, de trahison et de faute.

Larme... différente de celle d'Ivan... ne rendra pas le billet : c'est le fil conducteur du poème : l'opposition entre une larme d'Ivan (Karamazov) et celle du clown (Zelenski) – Ivan au nom d'une seule larme de souffrance d'un enfant innocent conteste l'ordre du monde créé par Dieu – il lui rend son billet, ne veut pas de son paradis, il renonce à sa foi et devient un nihiliste auquel « tout est permis » ; au nom de cette seule idée il est prêt à piétiner la vie des autres, à imposer un pouvoir absolu et à outrager la vraie vie. La larme d'un clown, en opposition à l'attitude d'un nihiliste qui se détourne de la vie réelle, se tourne vers les hommes, le clown est *tut* (ici) avec chacun.

le maire d'Hostomel : le maire d'une ville près de Kiiv, Yuri Prylipko, tué par balles par les Russes.

Trace d'un méridien de Czernowitz : une allusion aux mots de Paul Celan, né à Czernowitz: « Je trouve le lien qui, comme le poème, mène à la rencontre. (...) je trouve... un méridien. » (traduction de Jean Launay).

Juif de Kryvyï Rih : le président Zelenski est né dans une famille juive de Kryvyï Rih ; de nombreux commentateurs perçoivent ainsi le parcours de vie du président : il a été comédien et à présent il est devenu un vrai chef d'Etat en laissant « cet autre » clown derrière lui ; le poème semble dire autre chose – il est devenu un dirigeant si surprenant parce qu'il a conservé ce clown en lui, et qu'il reste fidèle à cette larme du clown.

Babi Yar : lieu des plus grandes exécutions de Juifs pendant la Shoah en Ukraine, situé près de Kiiv ; actuellement il est devenu à nouveau un « ravin de la mort » - 5 personnes ont perdu leur

vie à cause d'une bombe qui a été larguée par les Russes ; bien sûr, c'est un nombre incomparable face aux 150 000 victimes exécutées ici pendant la Deuxième Guerre mondiale (à part les Juifs, il y avait aussi des Ukrainiens, des Polonais et des Roms), néanmoins il y a une dimension symbolique à laquelle fait référence W. Zelenski en s'adressant au monde avec cette question rhétorique : Quel est donc le sens de répéter « Plus jamais » ?

Traduction : Liliana Orłowska